



L'archiviste de la communauté des Augustines reçoit encore en 2020 des documents inédits rédigés de la main de Mère Yvonne Aimée (MYA), comme cette lettre écrite à son grand-père au début du siècle dernier. **« Elle a beaucoup écrit pendant sa vie, des carnets, des lettres et même quatre romans, rappelle sœur Odile Briand. Nous avons rassemblé 65 000 documents la concernant. C'est gigantesque pour une seule personne. »**

La grande mystique n'usait pas de ses dons artistiques pour passer à la postérité mais seulement pour travailler à la gloire de Jésus Christ, en se mettant au service des plus pauvres.

« Lorsqu'elle était à Paris, à l'âge de 18 ans, elle a donné des concerts de piano et réalisé de nombreux dessins : 4 500 ont été numérisés », confie Patrick Mahéo, dans un ouvrage publié récemment.

L'œuvre de numérisation des pièces du dossier de béatifica-

tion de MYA débute en 2001. Et c'est en décembre 2010 qu'il est adressé à l'évêché de Vannes. Après examen, il est finalement envoyé en septembre 2014 à la Congrégation des saints au Vatican, le ministère chargé de tous les dossiers de canonisation et béatification. **« Nous venons d'apprendre qu'il a ouvert le dossier au début de l'année »,** note Sœur Odile Briand.

LA CONVERSION DE MGR GOURVÈS

Engagé en août 1954 et ouvert en avril 1957, le procès en béatification de MYA est interrompu en 1960 par le cardinal Ottaviani. Le « grand carabinier de l'église » estimait que les Chrétiens ne devaient pas succomber au Merveilleux, illustré par autant de phénomènes mystiques : bilocations, prémonitions, transverbérations (apparition soudaine d'un cœur lumineux) et autres émissions florales (crachats de sang ex-